

*Recommendation 48*

*That foreign banks be allowed to operate in Canada through either branches or subsidiaries provided that proper regulatory provisions can be enforced in both cases.*

The ceiling of five on the number of branches that a foreign bank (or its Canadian subsidiary) could have in Canada, as provided in the proposed Act, is considered by the Committee as too arbitrary. In particular, this limitation would prevent the establishment of a wider geographical spread of their operations in Canada and result in a concentration of foreign bank activities in wholesale banking operations in the major financial centres to the neglect of regional needs. The possibility of enforcing a regional distribution of branches through requiring ministerial approval of new branches is desirable but no practical or effective method of doing this is felt to be possible. The Committee concludes that the removal of the branch limitation and the allowance that foreign banks could have as many branches as they want without ministerial approval would allow the market forces to determine the location of branches to the advantage of all regions of the country.

*Recommendation 49*

*That no limit be placed on the number of branches of foreign banks or of their Canadian subsidiary operations in Canada and that ministerial approval not be required for the establishment of such branches.*

The provision in the proposed Act that the total operations of foreign banks in Canada be limited to 15 per cent of total commercial lending in Canada was scrutinized by the Committee. It agrees that there is value in some overall limitation on the penetration of foreign banks into Canadian banking markets. There is concern that the formula provided is too restrictive to induce them to seek Schedule B status in terms of the overall growth prospects it offers foreign banks, particularly with regard to the development of foreign business by those banks. The Committee feels that a more appropriate base upon which such a limit could be set is the total domestic assets of the chartered banks in Canada as opposed to the commercial lending base provided in the proposed Act. It is also recommended that the domestic assets of the foreign banks in Canada be used as the comparable measure of foreign bank activities in Canada for the purposes of calculating this limitation. This the Committee feels would allow and encourage foreign banks in Canada to develop foreign business outside Canada to the benefit of Canadians. The Committee's conclusion is that the total domestic assets of foreign banks should be limited to 10 per cent of the total domestic assets of chartered banks in Canada.

*Recommendation 50*

*That the total domestic assets of foreign banks in Canada be limited to 10 per cent of the total domestic assets of all chartered banks in Canada and that there be no limitation placed on the foreign activities of Schedule B banks.*

*Recommandation 48*

*Que les banques étrangères soient autorisées à opérer au Canada par l'entremise de filiales et de succursales, pourvu que les dispositions appropriées en matière de réglementation soient appliquées aux deux cas.*

Le plafond à cinq, du nombre de succursales pouvant être détenues au Canada par une banque étrangère (ou sa filiale canadienne) est jugé par le Comité comme arbitraire. Cette limite notamment empêcherait une vaste répartition géographique des filiales établies au Canada, d'où une concentration des opérations grossistes des banques étrangères dans les grands centres financiers au détriment des besoins régionaux. Le Comité aurait jugé souhaitable qu'aux fins de cette répartition régionale, l'établissement de nouvelles succursales soit assujéti à l'approbation du ministre, mais il ne voit aucun moyen pratique ou efficace d'y parvenir. On a conclu que supprimer la limite du nombre de succursales (et autoriser les banques étrangères à détenir autant de succursales qu'elles veulent, sans approbation du ministre) permettrait de déterminer l'emplacement des succursales de façon à avantager toutes les régions du pays.

*Recommandation 49*

*Qu'aucune limite ne soit imposée quant au nombre de succursales de banques étrangères, ou aux activités de leurs filiales au Canada, et que l'établissement de ces succursales ne nécessite pas l'approbation du ministre.*

Le Comité examiné minutieusement la disposition du projet de Loi limitant le total des opérations des banques étrangères au Canada à 15 pour cent du total du crédit commercial au pays. Il reconnaît qu'il est bon de limiter d'une certaine façon la pénétration de banques étrangères sur les marchés bancaires canadiens. On se demande si la formule proposée dans le projet de loi ne restreint pas trop les perspectives de croissances générales offertes aux banques étrangères, en particulier en ce qui concerne l'expansion de leurs affaires à l'étranger, ce qui ne les inciterait pas à obtenir le statut de banque selon l'annexe B. Le Comité pense qu'il pourrait être plus approprié de fonder cette limite sur le montant global de l'actif des banques à charte au Canada plutôt que sur le crédit commercial, comme le propose le projet de Loi. En outre, il recommande que, dans le calcul de la limite à imposer, on utilise l'actif des banques étrangères au Canada pour comparer leurs activités au pays à celles des banques canadiennes. D'après le Comité, cette formule encouragerait les banques étrangères au Canada à faire à l'extérieur du pays des affaires qui profiteraient aux Canadiens. Le Comité en vient à la conclusion que le montant global de l'actif des banques étrangères au Canada devrait être limité à 10 pour cent du total de l'actif des banques à charte au Canada.

*Recommandation 50*

*Que le total de l'actif des banques étrangères au Canada soit limité à 10 pour cent du total de l'actif de toutes les banques à charte au Canada et que les activités à l'étranger des banques énumérées à l'annexe B ne soient aucunement limitées.*